

**LES TALENTS
DU LUXE ET
DE LA CRÉATION 2011
PAR LA TRIBUNE**

10 ANS DÉJÀ!

PUB

SOMMAIRE

PAGE 05	LE COLLÈGE DES DÉCOUVREURS & LE JURY
PAGE 06	LES NOMINÉS
PAGE 08	10 ANS DE TALENTS, LES LAURÉATS DE L'AUDACE, DU BIEN-ÊTRE, DE L'HARMONIE ET DE L'ÉLÉGANCE
PAGE 10	LES LAURÉATS DE L'INNOVATION, L'INVENTION, L'ORIGINALITÉ, LA RARETÉ ET LA SÉDUCTION
PAGE 12	LES PRIX SPÉCIAUX, LE TALENT D'OR, L'EMPREINTE DE L'ANNÉE ET LE PRIX DU MANAGEMENT
PAGE 14	LA TRIBUNE DE JACQUES CARLES

AUX TALENTS LE LUXE RECONNAISSANT

Un Palmarès est un instant de séduction collective. Il récompense autant les Lauréats qu'il unit les nominés dans une admiration gourmande de leur Talent. Chaque année, la qualité et la diversité des candidatures s'enrichissent de nouvelles personnalités, roulant dans les eaux tumultueuses de la créativité des savoir faire exceptionnels et les éclats irisés de beauté.

En orpailleurs attentifs, les Découvreurs de Talents décèlent les candidats et mettent en scène les nominés. Ils forment une garde vigilante sachant alterner la force élégante de créateurs de légende qui méritent la lumière de la reconnaissance et l'émergence parfois frondeuse de ceux qui marquent le monde d'une empreinte nouvelle.

Leur sélection et leur engagement sont le socle sur lequel l'expérience et l'esprit d'ouverture des membres du jury vont parachever ce long travail de sélection et de connivence avec l'excellence.

Combien d'hésitations, de débats, de certitudes et de marques de respect derrière des choix toujours difficiles. D'envies légitimes d'inventer des prix de rêve ou de former des carrés de lauréats une fois le vote accompli.

Plus que d'autres, les Talents du Luxe sont des prix qui embrassent la plénitude des valeurs créatives. Ils ont été construits comme tels ; citadelles pour les uns, éclaireurs pour les autres, ils incarnent des valeurs éternelles et changeantes au rythme de l'évolution du monde : l'élégance, la séduction, la rareté, l'invention, mais aussi l'harmonie, l'audace, le bien être, l'innovation et l'originalité, sans oublier le management et le podium qui au Talent d'Or associent le prix spécial du jury et l'empreinte de l'année.

Ils ne récompensent ni l'expression achevée d'un métier, ni l'emblème d'une profession, ni la spécificité d'une œuvre ; non, ils forment les composantes des valeurs du luxe, au sens physique du terme et leur résultante est le Luxe ...

En bientôt dix ans, ils en jalonnent ainsi l'avenir et l'histoire, comme un livre sacré qui s'écrit en lettres dorées avec l'encre des meilleurs créateurs.

Vous en découvrez aujourd'hui un nouveau chapitre. Goûtez-le avec respect et sans modération dans les pages de ce numéro spécial que nous dédions « la Tribune et nous » à leur Talent.

JACQUES CARLES

Président du Centre du luxe et de la création

OURS

CE SUPPLÉMENT A ÉTÉ RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC LE **CENTRE DU LUXE ET DE LA CRÉATION** PAR **LA TRIBUNE & MOI**.

Pdg **Valérie Decamp** Directeur adjoint **Eric Samson** Direction commerciale **Philippe Vigneul** Directeur de la publicité **Alexandre Vilain**
Rédactrice en chef **Isabelle Lefort** Chef de rubrique Déco-Design **Alexandra d'Arnoux** Direction artistique **Hervé Goluza**
Photo couverture : **Paravent Jungle, Jean Boggio for Franz**.

PUB

LE COLLÈGE DES DÉCOUVREURS DE TALENTS



JACQUES CARLES
Président, Centre du luxe et de la création.



ALBERTO CAVALLI
Directeur, Fondation Cogni des métiers d'arts.



NICOLAS DE BARRY
Parfumeur- créateur, secrétaire général du Prix International du Parfum.



ANNE DE KINKELIN
Rédactrice en chef adjointe auFeminin.com et rédactrice en chef de Joyce.fr.



CORENTIN QUIDEAU
Fondateur, International Jewellery consulting.



BERNARD FOURNIER
Maître cuisinier de France, président du comité alimentaire auprès de la Commission Européenne.



VINCENT GRÉGOIRE
Directeur, département Art de Vivre de Nelly Rodi.



MARIANNE GUEDIN
Designer.



ISABELLE LEFORT
Rédactrice en chef, La Tribune & Moi.



GRÉGORY PONS
Journaliste et éditeur, Business montres.



PAUL MONTFORT
Directeur adjoint, Centre du luxe et de la création.



CATHERINE DISDET
Présidente, Fragrance Foundation.



EMILIE-ALICE FABRIZI
Journaliste, Fashionmag.



KARINE VERGNIOL
Rédactrice en chef, Goûts de luxe, BFM.

LE JURY



JACQUES CARLES
Président, Centre du luxe et de la création.



ALEXANDRA D'ARNOUX
Chef de rubrique déco/design, La Tribune & Moi, conseiller, Centre du luxe et de la création.



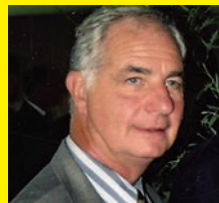
ETIENNE COCHET
Directeur général, Maison&Objet-SAFI, président de Paris Capitale de la Création.



HERVÉ LÉGER LEROUX
Couturier, Talent d'Or 2010, président, Hervé L. Leroux



VALÉRIE WERTHEIMER
Présidente et fondatrice, Action Innocence



BERNARD FOURNIER
Maître cuisinier de France, président du comité alimentaire auprès de la Commission Européenne



MICHEL GUTEN
Président, Institut Supérieur de Marketing du luxe.



PEGGY HUYNH KINH
Architecte d'intérieur, créatrice de mode.



JULIE EL GHOUZZI
Directeur, Centre du luxe et de la création.



DONALD POTARD
Fondateur, Agent de luxe.



IRÈNE FRAIN
Écrivain.



NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE
Designer, président de Neonata.

Crédits photos: D.R.

LES NOMINÉS

Le Collège des Découvreurs de Talents s'est réuni le 3 février 2011 pour désigner parmi 91 candidats les nominés aux Talents du luxe et de la création ainsi que la sélection des candidats pour l'Empreinte de l'Année, le Talent d'Or et le Prix Spécial du Jury.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'AUDACE

JEAN BOGGIO Joaillier-designer.
MARIA LUISA POUMAILLOU Fondatrice, Maria Luisa.
DOMINIQUE ROITEL Président-directeur général, Manufacture Henryot.
ALEXANDRE VAUTHIER Créateur de mode.

LES NOMINÉS AU TALENT DU BIEN-ÊTRE

CHRISTIAN ASTUGUEVIEILLE Designer, directeur artistique, Comme des Garçons.
TERRY DE GUNZBURG Fondatrice et créatrice, By Terry.
JULIEN PATTY Président, Deep Nature Group et **ANNE DE SAINT PIERRE** Directrice, Deep Nature Polynésie.
JEAN-PIERRE VIGATO Chef, L'Apicius.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'ÉLÉGANCE

RENÉ FERNANDO CAOILLA Créateur de chaussures.
SABER LAKHDARI & SYLVAIN TIRIAU Fleuristes, Arôm Paris.
OLIVIER PESCHEUX Parfumeur.
HÉLÈNE DE SAINT LAGER Modiste.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'HARMONIE

ALESSANDRO BIANCHI Marqueteur sur marbre.
ADELINE GRATARD Chef, Yam T'Cha.
SOPHIE LABBÉ Créateur de parfums.
VALENTINA TORTORELLA ET ISABELLE BOIS Créatrices d'accessoires de mode, Ragazze Ornamentali.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'INNOVATION

NAZIHA MESTAOUI ET YACINE AÏT KACI Architectes-réalisateurs, Electronic Shadow.
EMILIA NARDI Propriétaire du domaine Tenute Silvio Nardi, Brunello di Montalcino.
ALAIN SILBERSTEIN Architecte-horloger.
WALTER STEIGER Créateur de chaussures.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'INVENTION

ANDREA BRANZI Architecte, designer.
JACQUES GENIN Fondeur en chocolat.
GIULIANO MAZZUOLI Inventeur et créateurs de montres.
STEPHEN WEBSTER Créateur de bijoux.

LES NOMINÉS AU TALENT DE L'ORIGINALITÉ

BENOÎT ASTIER DE VILLATTE & IVAN PERICOLI Designers, Astier de Villatte.
EMMANUEL LEHRER ET MICHEL ROSTANG Chefs, Le Mas de Pierre.
FRANK SORBIER Grand Couturier, maître d'art.
MARCO VIVIANI Plisseur.

LES NOMINÉS AU TALENT DE LA SEDUCTION

ALI MAHDAVI Photographe plasticien.
SERGE MASSAL Président-directeur général, et **ISABELLE BORDJI** Directeur artistique, Cervin L'Arsoie.
CHRISTINE NAGEL Parfumeur.
CARLO PALMIERO Joaillier.

LES NOMINÉS AU TALENT DE LA RARETÉ

AUGUSTIN DEPARDON Directeur et **PIERRETTE TRICHET** Maître de Chai, Cognac Louis XIII, groupe Rémy-Cointreau.
MARIE DEWAVRIN-IRION ET JEAN-STÉPHANE IRION Gérants, Au Nain Bleu.
ALAIN SCHIMEL Président de Zilli.
LORENZO VILLORESI Créateur de parfums sur-mesure.

LES NOMINÉS AU TALENT DU MANAGEMENT

JEAN-CHRISTOPHE BÉDOS Président-directeur général, Boucheron.
DANIELLE CILLIEN-SABATIER Directrice générale de Galignani.
CAROL DUVAL-LEROY Président-directeur général des champagnes Duval-Leroy.
FRÉDÉRIC MATHON Président, et **BERNADETTE PINET-CUOQ** Président délégué de Union Française de la Bijouterie, de la Joaillerie, de l'Orfèvrerie, des Pierres et des Perles (BJOP)

SÉLECTION POUR LE TALENT D'OR

CHRISTIAN ASTUGUEVIEILLE Designer, directeur artistique, Comme des Garçons.
JEAN-CHRISTOPHE BÉDOS Président-directeur général, Boucheron.
MARIA LUISA POUMAILLOU Fondatrice, Maria Luisa.
FRANK SORBIER Grand Couturier, maître d'art.
WALTER STEIGER Créateur de chaussures.
LORENZO VILLORESI Créateur de parfums sur-mesure.

SÉLECTION POUR L'EMPREINTE DE L'ANNÉE

ADELINE GRATARD Chef, Yam T'Cha
MARIE KESLASSY Directrice artistique, Gripoix.
DIDIER LE CALVEZ Président-directeur général, Le Bristol.
ALI MAHDAVI Photographe plasticien.
NAZIHA MESTAOUI ET YACINE AÏT KACI Architectes-réalisateurs, Electronic Shadow.
OLIVIER PESCHEUX Parfumeur.
ALEXANDRE VAUTHIER Créateur de mode.
STEPHEN WEBSTER Créateur de bijoux.

SÉLECTION POUR LE PRIX SPÉCIAL DU JURY

ANDREA BRANZI Architecte, designer
MARIE DEWAVRIN-IRION ET JEAN-STÉPHANE IRION Gérants, Au Nain Bleu
EMMANUEL LEHRER ET MICHEL ROSTANG Chefs, Le Mas de Pierre
FRÉDÉRIC MATHON Président et **BERNADETTE PINET-CUOQ** Président délégué de l'Union Française de la Bijouterie, de la Joaillerie, de l'Orfèvrerie, des Pierres et des Perles (BJOP)
HÉLÈNE DE SAINT LAGER Modiste.
JEAN-PIERRE VIGATO Chef, L'Apicius.

LES NOMINÉS



Crédits photos: Mathieu Gallix, Laziz Hamani, Francesco Acerbis, D.R.

DIX ANS DE TALENTS

1 500 candidats se sont succédé aux Talents du Luxe depuis 2001. 350 ont été nominés, certains plusieurs fois avant de conquérir un titre. 121 Lauréats ont été élus. Ils se répartissent entre la mode, les accessoires, la broderie, le design, la joaillerie, l'horlogerie, les parfums et la cosmétique, l'art de vivre, la gastronomie, l'hôtellerie, l'édition, la composition de jardins, les métiers d'art, et des voies insolites comme des charpentiers de marine à voile, des formiers de chapellerie, des plasticiens de lumière, des créateurs d'oasis, de plans d'eau, des gantiers, des malletiers... Chacun dans son parcours est l'acteur d'une aventure qui illustre l'univers du luxe. Tous, nominés et lauréats, forment une cohorte d'exception. Ils renouvellent chaque année les sources du Talent. Qu'ils soient ici remerciés pour leur participation et leur confiance.

TALENT DE L'HARMONIE ALESSANDRO BIANCHI

LE MAÎTRE DE LA PIERRE DE LUNE

Chez les Bianchi, tailler le marbre est affaire de famille depuis des générations.

C'est naturellement qu'Alessandro Bianchi a suivi les cours du lycée artistique de Florence pour s'approprier les techniques chères à son père et perpétuer la tradition familiale ; l'art de tailler le marbre. Bien lui en fait, ce métier d'art est en voie de disparition. Or, les Bianchi excellent dans sa maîtrise. Dès les années 60, les amateurs rendaient visite à Bianco Bianchi pour contempler sa collection, l'une des plus importantes au monde. Aujourd'hui encore, Alessandro s'inspire de pièces antiques mais aussi

s'entoure d'architectes et de décorateurs pour élaborer des pièces contemporaines. Motifs célèbres ou scènes de la vie quotidienne, il déploie pour chaque thème le même soin dans le choix de chaque élément. Ses modèles d'exception, tables et panneaux décoratifs sont uniques, bien sûr. Comme ceux qu'il a réalisés à partir des foulards de *Versace*. Reste la pierre de lune, sa matière de prédilection dont il aime à sculpter la lumière et la blancheur scintillante. Et qu'il décline à l'infini.



TALENT DU BIEN ETRE JEAN-PIERRE VIGATO

AU FIRMAMENT DE LA CUISINE

Pour le chef étoilé Jean-Pierre Vigato, la cuisine c'est l'art d'offrir du bonheur.

... Et un art de vivre en soi. Il installe, en 2004, son restaurant Apicius dans un superbe hôtel particulier au décor d'une élégante modernité afin d'allier haute cuisine et bien-être grâce, bien sûr, au raffinement des mets mais aussi à l'harmonie de la mise en scène. Le bonheur c'est un tout. Jean-Pierre Vigato l'a découvert dès l'enfance auprès de sa mère et de sa grand-mère, toutes deux fines cuisinières. Vocation

précoce. Il débute chez « Charlot 1^{er}, roi de coquillages » puis chez « Albert », poursuit des études d'œnologie. En 1979, il ouvre son premier restaurant « Le Grandgousier » et gagne la même année sa première étoile Michelin. Un parcours fulgurant.

Sa renommée s'affirme en France et dans le monde autour d'une cuisine vraie et sans camouflage, de plats qui s'inspirent de la grande cuisine bourgeoise mais



inventifs et légers. Il ouvre « Apicius » en 1984, s'installe dans le 8^e arrondissement en 1987, décroche la même année sa deuxième étoile et fait son entrée à *Relais et Châteaux*. C'est un défi car il gagne 30 couverts. C'est aussi l'occasion de mettre en pratique son credo : la cuisine et l'art de vivre forment un tout... délicieux qu'il exporte à l'heure actuelle à La Mamounia, le mythique palace de Marrakech.

Crédits photos: Philippe Schaff, D.R.

TALENT DE L'AUDACE JEAN BOGGIO

JEAN AU PAYS DES MERVEILLES

Jean Boggio, joaillier-designer, vit dans un univers parallèle et merveilleux : le sien...

L'enchanteur tient au bout de son crayon magique les clefs d'un monde qui n'appartient qu'à lui, mais dont il fait volontiers les honneurs. Joaillier-orfèvre de formation, Jean Boggio est sans aucun doute un des créateurs les plus atypiques du moment. Chez lui nul minimalisme. Résolument étranger aux tendances, il avance audacieusement sur les chemins de la couleur, du baroque, de la fantaisie, des contes et légendes qu'il réinterprète à la fois à travers ses bijoux, ses créations pour les arts de la table (*Haviland*, *le Ritz*), ses collections pour *Daum* et *Baccarat*.

En 2008 débute sa collaboration avec la maison Franz qui lui donne l'occasion de s'exprimer dans tous les domaines de la maison. Un concept global qui mène du mobilier à l'accessoire accompagné de farandoles de singes et d'acrobates, de pierrots dans un tourbillon de rouge, de jaune et de turquoise, à travers les profondes forêts tropicales qui s'inscrivent en relief sur d'immenses paravents. À la croisée de l'Orient, de l'Occident et de l'Asie, son inspiration s'exprime depuis les débuts



de sa carrière à travers les bagues « objets » qu'il a été le premier à imaginer. Palais, châteaux miniatures, architectures imaginaires... très prisées des collectionneurs, ces pièces uniques sont

animées de rouages complexes dissimulant messages secrets ou philtres d'amour. Avec Jean Boggio, le rêve rejoint vraiment la réalité.

TALENT DE L'ÉLÉGANCE

SABER LAKHDARI ET SYLVAIN TIRIAU

FLEURS DE POÈTES

Quand la sophistication exhale la beauté de la nature, un simple bouquet prend une nouvelle dimension, celle de la poésie.

Décidemment l'économie et la finance mènent à tout, dès lors qu'on sait s'en libérer. C'est en 2001 que Saber Lakdhari, jusqu'alors ingénieur financier, ouvre Arôm ; ce premier lieu confiné sur 7m², avenue Ledru Rollin, n'a pas d'eau courante, toutes les difficultés semblent réunies pour mener à l'échec. Mais Saber n'en a cure, il exprime son amour des fleurs avec maestria, chaque bouquet est pour lui comme un tableau, baroque, romantique... Tout dépend de l'humeur. Rejoint quatre ans plus tard par Sylvain Tiriau, lui-même professeur d'économie, tous deux se passionnent dans l'art de la composition florale. Bientôt, ils ouvrent un atelier pour créer sur-mesure et répondre

aux demandes événementielles. *Chanel*, *Dior*, *Nina Ricci*, *Swarovski*, mais aussi *Louis Vuitton* dont ils réalisent l'ornement floral des présentations presse et *Givenchy* sont sous le charme. Leurs partitions créatives allient toutes les palettes des formes et des couleurs mais aussi culturelles. Un bouquet s'il se doit d'être parfait comme né du seul fruit de la nature, de sentiments et pourquoi pas d'une dimension poétique profonde peut avoir une valeur quasi prophétique. Comme pour la fragrance « Parlez-moi d'amour » de John Galliano dont ils ont réalisé l'agencement, mariant des roses candides, à des branches de baies et des fleurs noires aux épines sombres. Les poètes ont toujours raison.



TALENT DE L'INNOVATION NAZIHA MESTAOU ET YACINE AÏT KACI

CRÉATEURS D'AVENIR

Electronic Shadow est né en 2000 de la rencontre de Naziha Mestaoui et Yacine Aït Kaci.

Elle est architecte d'origine tunisienne, installée à Bruxelles, elle se passionne pour la chimie, la théorie quantique et la philosophie de Bergson. Lui, est breton d'origine algérienne,



réalisateur, il se passionne pour le numérique. C'est un coup de foudre; tous deux se passionnent à imaginer de nouvelles formes d'art. Ils en sont convaincus, les territoires vont voler en éclat pour donner naissance à ce que l'on va nommer le 25^e fuseau horaire. L'ère qui unit quelque soit l'heure les individus du monde entier. Ils ont cinq ans d'avance sur les réseaux de l'immatériel, Mark Zuckerberg et Facebook. Leurs premières installations mettent en scène un environnement qui se métamorphose au gré de leurs humeurs et de leurs besoins. Ils concrétisent en faisceaux lumineux l'aura des personnes, le cristal de la personnalité.

Les Japonais sont parmi les premiers à s'intéresser à leurs recherches. En 2004, à Tokyo, ils reçoivent le Grand Prix Japan Media Art Festival pour *3minutes2*. Le Moma à New-York ne tarde pas à les inviter. Et bientôt, le Centre George Pompidou, le MOCA à Shanghai, Séville, Sao Paulo, les quêteurs du futur les sollicitent. Le 5 octobre dernier, plus de 5000 personnes ont pu découvrir leur univers poétique au Grand Palais pour la deuxième nuit électro. Et, déjà plus de 10000 personnes ont visité la première rétrospective qui leur est consacrée en France au musée Granet à Aix en Provence jusqu'au 30 avril. Son titre : Futurealismes. Tout un programme.

TALENT DE LA RARETÉ AUGUSTIN DEPARDON ET PIERRETTE TRICHET

L'OR LIQUIDE VERSION FRANÇAISE

En mariant excellence et tradition à un design d'exception, Pierrette Trichet et Augustin Depardon perpétuent la magie du cognac Louis XIII de la maison *Rémy Martin*.

En 1874, le vignoble cognaçais ayant été détruit par le phylloxera, Paul-Emile Rémy-Martin réussit un coup de maître en mêlant 1200 eaux de vie âgées de 40 à 100 ans, toutes issues du terroir de Grand Champagne. On trouve cet assemblage exceptionnel sur toutes les grandes tables du monde. Pour perpétuer cette histoire et la renommée de ce nectar, c'est toute une dynastie qui nomme son maître de chai avec les plus grandes précautions. Cette lourde

responsabilité échoit en 2003 à Pierrette Trichet qui devient la première femme maître de chai d'une grande maison de cognac, gardienne de ses traditions d'excellence. Nommé directeur de la marque cette même année, Augustin Depardon a acquis son expertise des spiritueux en se penchant pour le groupe *LVMH* sur des marques telles que *Cointreau*, *Passoa*, *Porto* ou le cognac *Hine*. Le duo apporte au cognac Louis XIII une vision



renouvelée et ultra raffinée en le présentant, tel un bijou, dans une carafe écrien en précieux cristal noir, la « Black Cask » dessinée par *Baccarat*. Seules 786 carafes numérotées ont été produites pour accueillir une édition spéciale de cet or liquide. Un hymne à la rareté, à l'esthétique et au goût.

TALENT DE LA SÉDUCTION SERGE MASSAL ET ISABELLE BORDJI

LE BAS DE SOIE NOUVELLE GÉNÉRATION

Redonner aux femmes le goût des bas de soie, telle est la mission que se sont donné Serge Massal et Isabelle Bordji.

Le bas est une arme de séduction. Lorsqu'il est en soie, il incarne le luxe et la séduction ultimes. L'idée étant qu'il soit à la fois irrésistible et confortable. La renommée de la marque de luxe fondée par Auguste Massal, *L'Arsoie*, remonte à 1918. Son petit-fils Serge, après avoir créé la marque *Cervin* prend les rênes de l'entreprise familiale qui est rebaptisée *Cervin/L'Arsoie*. Il engage une directrice artistique, Isabelle Bordji,

qui après être sortie du Studio Bercot travaille auprès des grands de la mode. C'est auprès de lui qu'elle trouve sa voie. Serge Massal s'attache d'abord à remettre au goût du jour le bas couture fully fashioned, fleuron de l'entreprise. Unique moyen pour produire ces bas, les plus fins du monde, retrouver et remettre en marche les métiers *Reading* dont il ne reste qu'une dizaine d'exemplaires au monde. Mission accomplie. En même



temps, l'entreprise s'adapte en misant sur des produits plus industriels mais toujours aussi qualitatifs, conformément à la signature maison. Avec Isabelle Bordji naissent le bas jarretière couture, les collants en soie d'hiver, les leggings en cachemire. Puis viennent les pulls en cachemire sans couture, les collants en soie, lycra ou cachemire toujours avec cette inimitable qualité de tricotage. La séduction débute par les dessous.

TALENT DE L'ORIGINALITÉ FRANK SORBIER

SCULPTEUR D'ÉTOFFES

Depuis plus de 20 ans, Frank Sorbier réinvente une mode haute couture, fruit de l'excellence et de la poésie.

« Cela prend du temps de devenir grand. » L'expression va comme un gant à Frank Sorbier. Passionné depuis toujours, il se consacre depuis l'enfance à la mode, mais pas n'importe laquelle. Celle qui dure et qui exprime le meilleur de ce métier. Dès sa première collection en 1987, la poésie comme le savoir-faire de ses créations sont remarquables. Entré en haute-couture avec son premier défilé en 1999 au Musée Galliera, sous le parrainage de Jean-Paul a les étoffes en pièces uniques. « Je recherche la féminité avec un regard doux, sans agressivité. » Plus artisan que star, il déploie aussi ce trait de caractère dans son autre passion, l'orfèvrerie dont il conçoit des figurines comme autant de portraits chinois, personnages de contes de fées, chansons populaires ou mythes. Son monde est exempt de toute prétention, chez lui, créativité rime avec poésie et modestie.



Crédits photos: Francis Amiard, Pierre Belhassen, Benjamin Boccas, Michel Pasternak, D.R.

TALENT DE L'INVENTION JACQUES GENIN

FONDEUR EN CHOCOLAT

Rien n'aurait pu prédire que ce jeune apprenti à 12 ans dans un abattoir des Vosges deviendrait l'un des plus grands maîtres chocolatiers.



La vie fait parfois des crocs en jambe au destin. Pour Jacques Genin, c'est à Paris, alors qu'il est devenu serveur dans un café de la Bastille, qu'une rencontre change le cours de sa vie. Joël Roret est professeur de lettres, il croit en lui, lui donne confiance, et l'invite à exprimer sa personnalité. Belle idée, Jacques Génin avoue sa passion du chocolat, se lance dans l'expérimentation et le mariage des saveurs. Avec une éthique intraitable: ne sélectionner que les meilleurs ingrédients, opter pour la fraîcheur et privilégier en toute circonstance le naturel. Son talent se mesure en bouche. Chaque chocolat dévoile le mystère de sa composition dans le temps. Mariages de saveurs subtiles, ils dansent dans les palais des gastronomes. Sa chocolaterie est un lieu de ralliement pour tous les connaisseurs. Conçue avec son ami architecte Guillaume Leclercq, en 2008, c'est un véritable laboratoire de recherche, où il s'emploie, loin de toutes les sirènes des tendances, à créer des associations inédites. Pour mieux surprendre et séduire. Un pari jusqu' alors très réussi.

TALENT DU MANAGEMENT **FRÉDÉRIC MATHON ET BERNADETTE PINET-CUOQ**

CRÉATEURS D'AVENIR

Le luxe doit beaucoup à ce duo de choc. Ensemble à la tête de l'Union Française de la Bijouterie, ils s'emploient à défendre et promouvoir les artisans de la joaillerie.

Lui est un golfeur émérite (handicap 8), elle une Ardéchoise mère de 3 enfants et maire d'Accons en Ardèche depuis 1985. Roger Mathon, diplômé d'études de commerce international, président du directoire de *Roger Mathon SA*, est un expert de la joaillerie, c'est lui qui en 2006 a présidé à la création du label joaillerie de France. Bernadette Pinet-Cuoq fait partie de ces femmes qui lorsqu'elles partent au combat pour défendre ce qui lui semble juste, rien ne résiste. C'est en

1983 qu'elle entre dans l'univers de la bijouterie, lorsque les actionnaires du groupe GL (Georges Legros), le leader de la bijouterie plaqué or et argent, lui demande de les rejoindre pour mettre en œuvre leur politique sociale et leur développement stratégique. Mission accomplie, après un passage à la chambre syndicale de la bijouterie elle devient en 2002 la présidente déléguée de l'Union française de la Bijouterie (BJOP). Son objectif : rénover cette institution. Quand



la crise vient menacer toute la filière, elle démultiplie son énergie pour sauver les ateliers, créer de nouvelles formations, mettre en contacts fabricants et fournisseurs, soutenir les ateliers des sous-traitants, réorganiser les modes de gouvernance et redynamiser les écoles. Résultat : aujourd'hui, des dizaines d'emploi ont été sauvés et l'organisation de la haute joaillerie s'est modernisée. Leur dernier fait d'armes : avoir fait racheter par la BJOP le laboratoire français de gemmologie.

EMPREINTE DE L'ANNÉE **ALI MAHDABI**

UNE VIE VOUÉE À L'ESTHÉTIQUE

Ali Mahdavi a fait du beau le moteur de son existence. A travers ses photos et ses travaux il nous en offre sa vision extrême et sans limites.

Il s'agit ici d'un surdoué de l'esthétique. Né à Téhéran en 1974, il arrive à Paris à l'âge de sept ans. Sa mère à « l'inhumaine beauté » est une influence déterminante tout comme Hedy Lamarr dans le film Samson et Dalila. Avidé d'apprendre, il fréquente l'Ecole Boule, l'Ecole Nationale des arts appliqués Duperré. Styliste auprès de Thierry Mugler, il intègre les Beaux Arts de Paris dont il sort avec les félicitations du jury puis le Royal College of Arts de Londres et enfin l'Art Institute de San Francisco. Une éducation internationale qui en fait le dépositaire d'un savoir cosmopolite. Il voit en la photographie la meilleure façon d'explorer et d'interpréter son propre monde.

Portraitiste reconnu et convoité, plasticien déroutant, il collabore notamment avec *Cartier* ou *Wonderbra* mettant en scène pour l'un Monica Bellucci en panthère et pour l'autre la stripteaseuse la plus en vue du moment Dita von Teese. Il impose avec panache son esthétique qui mélange ambiance des années 50, érotisme subtil, glamour hollywoodien à travers des images fortement cosmétisées à la patine irréaliste. On n'est pas surpris que le créateur de cet univers transgenre, fantasque et sophistiqué soit devenu en 2009 le directeur artistique du Crazy Horse.



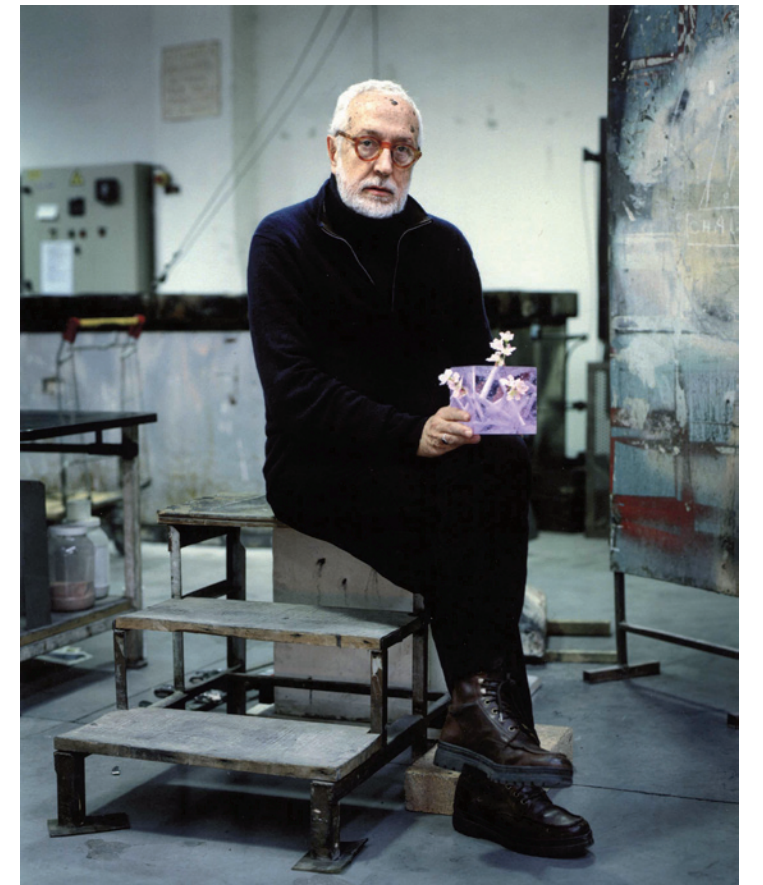
Crédits photos: Kai Jünemann, Karl Lagerfeld, D.R.

PRIX SPÉCIAL DU JURY **ANDREA BRANZI**

UN MAÎTRE DU DESIGN

La carrière impressionnante d'Andrea Branzi en fait une figure incontournable de l'univers du design italien et international.

Designer et théoricien, il est en 1966 l'un des fondateurs de l'agence de design et d'architecture avant-gardiste Archizoom où il œuvre, en réponse au courant moderniste, pour le retour de l'ornement. En 1973, il ouvre son agence à Milan. A travers le mouvement Radical Design, il lance la réflexion sur la définition consensuelle du « bon goût ». En 1981, il rejoint le groupe Memphis qui invente un nouveau langage entre l'homme et les objets du quotidien, une nouvelle relation avec l'espace. En 1983, il fonde et dirige un temps la prestigieuse Domus Academy. En 1987, il reçoit pour l'ensemble de son œuvre le Compasso d'Oro. Il collabore au fil des années avec les entreprises les plus prestigieuses comme *Cassina*, *Zanotta*, *Artemide*, *Alessi*, organise de nombreuses expositions à la Triennale de Milan, à la Biennale de Venise, au musée Guggenheim de New-York, écrit des articles. Son livre « la Casa Calda » est un ouvrage incontournable sur l'évolution du design italien. Ses créations sont exposées dans le monde entier - notamment à la Fondation Cartier en 2008 pour un one man show qui a fait date. En 2010, il présente en collaboration avec



la Manufacture de Sèvres « Louis XXI porcelaine humaine », un ensemble de coupes, de calices, de corolles dressés sur des tiges-pieds ondulants fruit d'une réflexion sur l'hybridation et nature. Andrea Branzi est l'homme orchestre du design, pionnier, rêveur et révolutionnaire.

TALENT D'OR **JEAN CHRISTOPHE BÉDOS**

LE PARI DE L'AUDACE

Depuis qu'il a pris la direction de *Boucheron*, la marque a retrouvé toute sa flamboyance et une croissance à deux chiffres qui ne se dément pas.

Jean-Christophe Bedos le sait, l'avenir appartient à ceux qui osent, aux visionnaires. Formé par la maison *Cartier* où il a fait ses armes de 1988 à 2002, Jean-Christophe Bedos a été nommé en 2004 président directeur général de *Boucheron*. Cette institution, née en 1858 avait alors besoin d'un coup de fouet. Jean-Christophe Bedos frappe fort immédiatement avec une première collection Trouble désir qui se vend en trois mois au lieu de... 2 ans. Seconde initiative, il crée le premier site marchand de la joaillerie,

c'est une petite révolution qu'il défend tout simplement « nous avons souhaité être dans notre siècle. » Le succès est au rendez-vous. La marque affiche + 20 % de chiffre d'affaires et plus de cinquante magasins dans le monde. Avec lui, la créativité est débridée, moderne. Les nouveaux modèles bousculent les codes, tel l'extravagant bestiaire et ses bagues escargots ou le cabinet des curiosités. Résultat, ça marche. Et cela d'autant qu'elle ne cesse jamais d'innover. Preuve en est : myboucheron.com, le nouveau site qui permet aux internautes



de se voir, grâce à la webcam, parés des plus belles bagues et montres signées *Boucheron*. Un rêve qui devient accessible à tous (tes), merci Jean-Christophe.

OÙ VA LE LUXE ?

Préservation des savoir-faire, choix de localisation, optimisation du potentiel de développement... Le Centre du Luxe s’emploie à soutenir toutes les initiatives. Explications, Jacques Carles.

La Tribune : Vous avez signé un contrat avec la DGCIS du ministère de l’Industrie pour construire un modèle destiné à aider les entreprises de Luxe à choisir la meilleure localisation pour leurs activités. De quoi s’agit-il ?

Jacques Carles : Proposé en novembre 2009 dans une Etude du Centre du luxe et de la création : « 10 mesures pour réinventer le Luxe et son économie », ce projet a retenu l’attention de la Direction générale de la compétitivité, de l’industrie et des services, très attachée au développement de la filière luxe. Cette filière stratégique est l’un des premiers contributeurs à la balance commerciale française, avec plus de 20 milliards de ventes à l’étranger. C’est pourquoi il était apparu comme essentiel pour le Centre du luxe et de la création, think tank de la filière luxe, de mesurer les conséquences des choix de localisation, afin que les entreprises de luxe puissent en déterminer les coûts et les avantages sur le long terme. Il ne s’agit pas de constituer les instruments de légitimation d’un quelconque protectionnisme, mais plutôt de créer un outil d’aide à la décision managériale et politique, une sorte de “mode d’emploi de la localisation”, destiné à favoriser les stratégies porteuses d’avenir au plan mondial.

Mais les entreprises de Luxe n’ont-elles pas d’autre choix que de délocaliser en grande partie leurs activités ?

J.C. : Elles disposent d’éléments d’appréciation assez précis sur le court terme. Mais il n’existe pas de modèle économique reposant sur des modes d’évaluation et des indicateurs suffisamment fiables embrassant l’ensemble des variables à prendre en compte sur le long terme. Les délocalisations sont sources de coûts indirects, cachés ou mal identifiés, de nature à avoir un impact sur la pérennité des entreprises, voire sur la collectivité. Ces risques peuvent être sociaux, porter sur des transferts de compétences, des pertes de savoir-faire ou de coordination à distance. C’est ainsi que les savoir-faire dans le textile, la maroquinerie, la joaillerie par exemple sont la base du luxe. Si demain ce substrat disparaît, les marques perdront une part de leur valeur et de leur identité.

Cela signifie-t-il que les délocalisations pourraient être évitées ? Vos travaux peuvent-ils concerner d’autres secteurs d’activité ?

J.C. : Grâce à cet outil d’analyse et d’aide à la décision, certaines délocalisations pourront certainement être évitées. D’autres seront mieux justifiées. Et des relocalisations pourront être envisagées. Nous allons, en effet, intégrer des facteurs qui sont soit pris en compte séparément, soit ignorés. Et nous essaierons de mesurer l’impact sur l’environnement créatif, économique et social, comme par exemple, l’entretien des savoir faire et des chaînes de valeur, la relativité dans le temps des dispositifs d’incitation publics des pays d’accueil, les dérives monétaires potentielles et les risques de rupture politiques. L’histoire qui se déroule sous nos yeux démontre que ce facteur, quand il survient est d’autant plus perturbant que tout le monde se situe trop souvent dans un environnement stable. Il est certain que nos travaux qui concernent des activités à très haute valeur ajoutée pourront être étendus à d’autres secteurs d’activité.



Comment allez-vous procéder ?

J.C. : Le Centre du Luxe et de la création, qui est le concepteur de ce modèle travaillera en étroite collaboration avec des spécialistes et des entreprises du secteur afin de parvenir à un dispositif d’aide à la décision adaptable aux différents cas de figure possibles... et ils sont nombreux si l’on associe à la variété des secteurs du luxe les pays de localisation potentiels. Nous réaliserons des tests avec, notamment, des entreprises de la « Cosmetic valley » et diffuseront notre méthodologie auprès des entreprises de luxe.

Vous évoquiez lors du précédent Sommet du Luxe le développement d’une activité de soutien au développement des créateurs. Où en êtes-vous ?

J.C. : Nous avons constitué un département stratégie-finances qui propose des services de corporate finance et de conseil en management, de l’élaboration de la stratégie à la recherche de fonds en passant par l’élaboration du business plan. Sont concernés les créateurs qui souhaitent créer leur marque ou les marques existantes qui cherchent à se développer. Les besoins de financement concernés vont de 1 à 5 millions d’euros. Nous sommes très sélectifs et apportons le label du Centre aux dossiers que nous proposons. Les lauréats et les nominés des Talents du luxe forment, à cet égard, une plateforme particulièrement riche.

Crédits photos: Eric Legouhy.

PUB